

BARO GRAPHIE

PAYS DE LORIENT

SUIVEZ-NOUS



www.audelor.com

EmploiFrance
Sur un an : +0,5 %**Emploi**Lorient-Quimperlé
Création sur un an : +0,7 %**Emploi**Lorient-Quimperlé
Recrutements en CDI au 1^{er} sem. : -7,9 %**Chômage**Lorient-Quimperlé
Demandeurs d'emplois : -1,4 %**SOMMAIRE****Tourisme**

Enquête Reflet

5

Qui sont les touristes venant sur le territoire ? Combien dépensent-ils ? Les résultats de l'enquête Reflet.

Habitat

Locations courte durée

8

Résidences secondaires et meublés de tourisme : évolutions depuis 2016 et impact sur l'accès au logement.

Économie

Économie du numérique

18

Analyse statistique et enquête auprès des entreprises du numérique dans le Morbihan.

Économie/Formation

Impact économique de l'UBS

20

L'Université Bretagne Sud accueille 10 500 étudiants et emploie 1150 salariés. Bilan de sa contribution au développement.

Habitat/Formation

Logement étudiant

23

Résultats de l'observatoire du logement étudiant : quels besoins et quelle offre sur Lorient Agglomération ?

Habitat

Construction neuve

25

Reprise de la construction : le boom du collectif comble la chute en individuel

>> Actualité des entreprises 12

>> Conjoncture 14

→ Climat territoire**Les panoramas**

L'observatoire Climat territoire publie ses premiers panoramas : bilan multithématique d'indicateurs climat, énergie, mobilité, foncier, pour accompagner la transition écologique des territoires.

>> Les chiffres clés, les analyses P. 2



Le Barographe a 20 ans. Ce numéro 40 de la publication semestrielle d'AudÉLor reste fidèle à l'esprit initial. Il réunit au sein d'une même publication des synthèses de travaux menés à l'agence, dans ses différents domaines d'études. Il facilite ainsi la connaissance globale des dynamiques du territoire. Utiles à l'information, au débat public local, à la prise de décision, ces études cherchent à éclairer les tendances économiques, sociales et environnementales à l'œuvre sur le pays de Lorient-Quimperlé.

En 20 ans, le territoire s'est transformé. L'attractivité touristique, universitaire, le pôle course au large, la tertiarisation, l'innovation se sont développées. Et ce ne sont que quelques exemples. Le Barographe a suivi. Il s'est étoffé de sujets qui ont émergé progressivement au cours du temps. Les enjeux environnementaux, déjà présents en 2003, se sont amplifiés avec la prise de conscience croissante du changement climatique. Les usages et activités numériques ont changé nos manières d'organiser notre quotidien, jusque dans nos mobilités, nos choix de destination de vacances, nos achats. On trouve des empreintes de ces évolutions dans ce numéro.

Toujours dans la continuité, le Barographe n°40 ressemble peu dans son contenu au Barographe n°1. Nous espérons que le plaisir de sa lecture reste intact.



LORIENT AGGLOMÉRATION

Les panoramas climat territoire : un nouvel outil de suivi territorial de la transition écologique



Le climat est influencé par divers facteurs tels que la production d'énergie, les émissions de polluants, la mobilité, le logement, les activités économiques et la consommation d'espace. Ces panoramas produits par AudéLor accompagnent l'accélération de la transition écologique au plus près des territoires.



L'info

-> communications n°248 "Observatoire climat énergie territoire - Lorient Agglomération" et n°249 "Observatoire climat énergie territoire - Ploemeur" Octobre 2024 - Rozenn Ferrec.

Un besoin d'indicateurs territorialisés

Dans le pays de Lorient-Quimperlé, deux intercommunalités sont labellisées "territoire engagé pour la transition écologique", volet "Climat-air-énergie" de l'ADEME : Lorient Agglomération et Quimperlé Communauté. Dans l'agglomération lorientaise, 5 communes sont également labellisées : Lorient, Hennebont, Ploemeur, Larmor-Plage, Quéven. Lanester vient également de s'engager dans le programme. Dans le cadre de cette labellisation, AudéLor, en lien avec Lorient Agglomération, propose une nouvelle publication sous forme de panoramas. Ils ont pour objectifs de suivre des indicateurs-clés liés à cette labellisation.

AudéLor avait déjà publié des travaux sur la consommation d'énergie, les émissions de gaz à effet de serre et la production d'énergie. Ces panoramas sont complétés par des informations concernant l'utilisation de l'énergie, la mobilité, le logement, les activités économiques et la consommation d'espace. Les communes et intercommunalités ont désormais la possibilité de retrouver les informations Climat & énergie provenant de diverses plateformes et observatoires dans un document unique.

Les mises à jour sont prévues au fur et à mesure de la disponibilité des données. Même si une seule nouvelle donnée est disponible, le panorama sera remis à jour.

Les premiers panoramas sont prévus pour les territoires engagés dans le label "climat - air - énergie". Les deux premiers ont été édités pour la ville de Ploemeur, afin de tester la disponibilité des données à l'échelle communale, et pour Lorient Agglomération, afin de comparer les résultats communaux à ceux de l'intercommunalité.

Des usages énergétiques en évolution sur 10 ans

Entre 2010 et 2020, les usages énergétiques ont connu des évolutions significatives. Pour les deux premiers territoires étudiés (ville de Ploemeur et Lorient Agglomération), les tendances observées en matière de consommation d'énergie sont similaires.

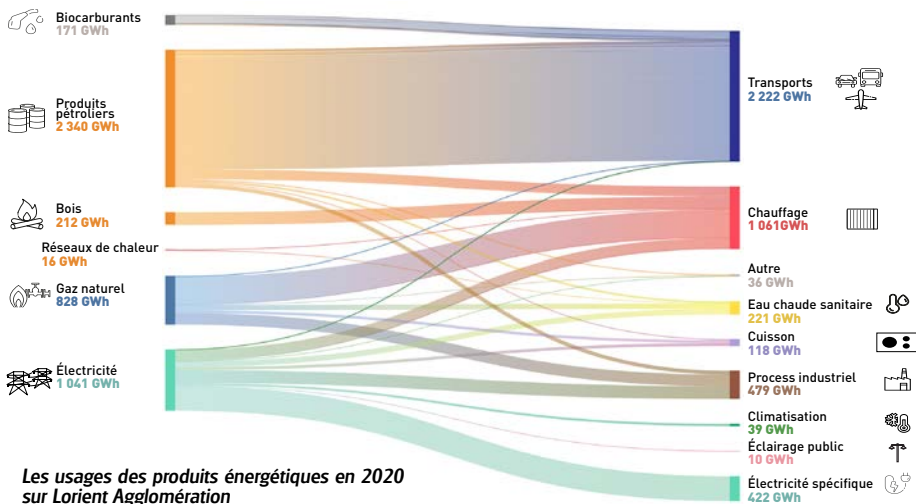
D'une part, une baisse des consommations de chauffage est constatée, avec une réduction de -23 % pour Lorient Agglomération et -28 % pour Ploemeur. Cette diminution s'explique par un hiver moins rigoureux en 2020 qu'en 2010 et une amélioration des systèmes de chauffage, notamment grâce au remplacement des chaudières.

En revanche, une augmentation des besoins en eau chaude est constatée (+ 16 % sur Lorient Agglomération et +9 % à Ploemeur). Cette tendance s'accompagne d'une consommation accrue d'électricité spécifique (matériels informatiques, petit électroménager, etc.) avec +22 % pour l'agglomération et + 21 % pour Ploemeur.

Enfin, une forte croissance de l'usage de la climatisation, particulièrement dans le secteur tertiaire, a été observée. Cette tendance, même si elle ne concerne pas de grandes consommations, marque la demande accrue de confort thermique.

Produits

Usages



Les usages des produits énergétiques en 2020 sur Lorient Agglomération

Source : AirBreizh ISEA V5 - Traitement : AudéLor, septembre 2025

Une production énergétique diversifiée en 13 ans

Depuis 2010, le mix de production énergétique renouvelable sur les deux territoires a connu une évolution marquante et une diversification notable. En 2010, le bois domestique représentait 85 % de la production de l'agglomération et 90 % de celle de la ville de Ploemeur. En 2023, cette part a diminué. Elle représente respectivement 53 % et 51 %. La production totale a fortement augmenté avec l'installation de plusieurs chaufferies bois sur le territoire communautaire et dernièrement une importante sur la commune de Ploemeur fin 2022.

Parallèlement, les pompes à chaleur ont connu une forte croissance. Leur part dans le mix énergétique est passée de 7 % en 2010 à 31 % en 2023 pour l'agglomération, et de 9 % à 33 % pour Ploemeur.

Le solaire a également progressé de manière significative, avec une production qui est passée de moins de 1 GWh à 11 GWh en 2023 sur l'agglomération. Enfin, l'introduction du biogaz en 2019, avec l'installation de la "Wagabox" sur le site de Kermat (Inzinzac-Lochrist) est venue enrichir le mix énergétique de l'agglomération, offrant une nouvelle source d'énergie de récupération à partir des déchets.

La précarité énergétique : un enjeu plus marqué pour la mobilité quotidienne que pour le logement

En 2021, 16 408 ménages de l'agglomération consacraient plus de 4,5 % de leur budget aux dépenses énergétiques pour la mobilité quotidienne (seuil de précarité énergétique liée à la mobilité). Ce sont 700 ménages de plus qu'en 2018, du fait de la hausse des prix du carburant sur cette période. 16,4 % des ménages de l'agglomération sont touchés contre 16,6 % en Bretagne.

À Ploemeur, où le revenu moyen est plus élevé que sur l'agglomération, la précarité énergétique liée à la mobilité a légèrement diminué avec -100 ménages concernés.

Les foyers consacrant plus de 8 % de leur budget aux dépenses énergétiques de leur logement (seuil de précarité énergétique liée au logement) sont moins nombreux. En 2021, 12 466 ménages étaient estimés en précarité énergétique logement, soit 12,5 % sur l'agglomération (contre 10,3 % à Ploemeur et 13,5 % en Bretagne). C'est près de 1 700 de moins qu'en 2018 (-1,9 %). Cependant, il convient de noter que la hausse des prix de l'énergie en 2022 a probablement fait réaugmenter cette précarité énergétique.

Des repères pour 1 tonne équivalent CO₂



4 596 km en voiture thermique seul

6 581 km en avion long courrier

9 191 km en voiture avec 1 passager

341 297 km en TGV



15 621 heures de streaming vidéo

19 592 recherches sur le web

406 205 emails



398 jours de chauffage au bois

93 jours de chauffage au gaz

64 jours au fioul



138 repas avec du boeuf

633 repas avec du poulet

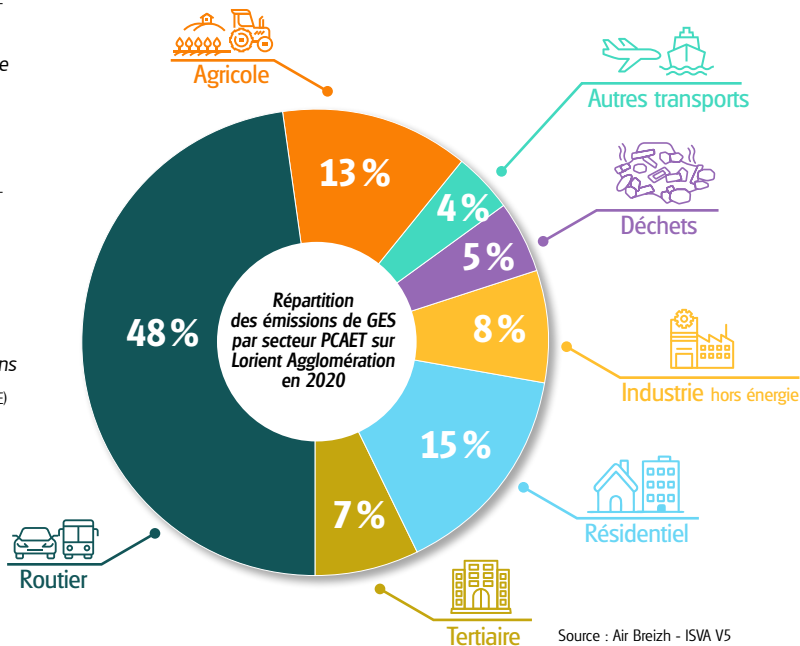
1 961 repas végétariens

Source : impactco2.fr (ADEME)

Atteindre la neutralité carbone

La préservation des espaces est essentielle pour lutter contre le changement climatique, préserver la biodiversité et renforcer notre autonomie alimentaire. En effet, les espaces agro-naturels et forestiers jouent un rôle clé dans le stockage du carbone. Il est donc crucial de les protéger, voire de les renforcer pour atteindre la neutralité carbone. Pour atteindre cette neutralité, toutes les émissions de carbone générées par les activités humaines doivent être absorbées par ces espaces.

En 2020, autour de 1 000 Kilotonnes équivalent carbone (Kteq Co₂) étaient émises sur l'agglomération pour une captation estimée d'un peu plus de 100 kteq Co₂. Pour atteindre la neutralité carbone d'ici 2050, l'objectif est de réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) de 75 % et de doubler la capacité de séquestration du carbone. Cet objectif impose de moins artificialiser les terres. La dernière page des panoramas est dédiée à des indicateurs portant sur la consommation d'espace : densité de logement, compacité urbaine, sous-occupation des logements, autant de leviers à actionner pour continuer à accueillir de la population sans compromettre nos capacités de stockage du carbone.



Source : Air Breizh - ISVA V5
Traitement: AudéLor septembre 2024

DESTINATION LORIENT-QUIMPERLÉ

Qui sont les touristes du pays de Lorient-Quimperlé ? Analyse détaillée des tendances de la fréquentation



Qui sont les touristes ? Où sont-ils hébergés ? Quelles activités pratiquent-ils sur le territoire de la destination de Lorient-Quimperlé ? Autant de questions essentielles et très utiles pour mieux connaître nos visiteurs, leurs comportements et leur satisfaction. Les résultats de l'enquête REFLET (Région Enquête Fréquentation Loisirs et Tourisme) réalisée par le Comité Régional du Tourisme sont une aide précieuse pour observer l'évolution des pratiques touristiques sur notre territoire.

+ d'infos

-> Communications n°244 "Bilan touristique 2023 - Observatoire n°10"
Juillet 2024 - Christine Boissonnot-Delachienne.



Une clientèle familiale majoritairement issue du quart Nord-Ouest de la France

88 % de la clientèle touristique qui fréquente la destination Lorient-Quimperlé est française. Cette clientèle provient pour 44 % du nord-ouest de la France et pour 28 % d'Île-de-France. À l'échelle de la Bretagne, la destination de Lorient-Quimperlé est celle qui accueille le moins de touristes étrangers (12 % contre 21 % à l'échelle régionale). En 2022, 49 % des séjours sont réalisés en familles et 38 % en couples. Le profil familial est une caractéristique majeure des touristes du territoire. La destination est même la plus familiale de Bretagne. Cette caractéristique continue à se renforcer puisque la part des séjours en famille a progressé de 4 points en 6 ans, passant de 44 % des séjours en 2016 à 49 % en 2022.

La montée en puissance du locatif au détriment de l'hébergement non-marchand

69 % des séjours sont réalisés en hébergement marchand en 2022 (contre 53 % en 2016) ; c'est plus que la moyenne régionale (62,4 %). Avec 34 % des séjours effectués en locatif, ce mode d'hébergement prend une place croissante pour l'accueil des touristes. La part du locatif a en effet gagné 12 points entre 2016 et 2022. Cette progression reflète bien les évolutions des pratiques notamment vis-à-vis des plateformes de réservation en ligne, comme Airbnb.

Celle-ci cumulait 13 % des séjours réservés sur Internet en 2016 contre 33 % en 2022 (+20 points). En parallèle, l'hébergement chez des parents ou amis (non-marchand) a diminué. Il est passé de 1^{er} mode en 2016 (27 % des séjours) à deuxième en 2022 (17 %).

Un tourisme en quête de plus de respect de l'environnement

Dans 78 % des séjours effectués en 2022 des actions concrètes pour diminuer l'impact sur l'environnement ont été réalisées. Cette part a fortement progressé par rapport à 2016 où elle n'était que de 35 %. Les 3 écogestes les plus couramment mis en œuvre (plus de 70 % des séjours) sont : un comportement respectueux des sites, la pratique du tri sélectif et le ramassage des déchets lors des déplacements. À noter qu'à l'échelle régionale, la part des séjours effectués avec réalisation d'écogestes est de 86 %.

Par ailleurs, si la voiture est toujours le mode de déplacement le plus utilisé pour se rendre en vacances sur la destination Lorient-Quimperlé (75 % des séjours en 2022), cette part est inférieure à la moyenne bretonne (81 %) et a diminué de 5 points depuis 2016.

Des réservations moins anticipées qu'ailleurs en Bretagne

Sur la destination Lorient-Quimperlé, la part des séjours réservés moins de 15 jours à l'avance est de 45 % soit nettement plus importante que la moyenne bretonne (31 %). C'est même la destination bretonne au 1^{er} rang sur ce critère. Cette part a augmenté entre 2016 et 2022 passant de 39 % à 45 %. Cette pratique est, en effet, plus fréquente pour les clientèles de proximité (88 % de clientèle française) et pour les courts séjours. La durée moyenne du séjour est de 4,8 nuitées contre 6,3 nuitées en moyenne à l'échelle bretonne.

La promenade : en tête des activités pratiquées par les touristes

Les trois premières activités de loisirs pratiquées lors des séjours sont la promenade et balade à pied (88 % des séjours concernés), la fréquentation des restaurants (63 %) et la baignade et la plage (53 %). Concernant les activités de visites et de découverte, la destination Lorient-Quimperlé se distingue par davantage de séjours incluant des visites de musées ou d'expositions (47 % des séjours contre 34 % au niveau breton) et par plus de découvertes des îles (40 % des séjours contre 22 % au niveau breton) en lien avec la proximité de l'île de Groix. En revanche, la visite de sites historiques (31 % des séjours) et la visite de parcs et jardins (20 % des séjours) sont en retrait par rapport à la moyenne bretonne (41 % pour les sites historiques et 27 % pour les parcs et jardins).

Les 4 chiffres clés de la consommation touristique sur le territoire

47,9 €

dépensés par jour et par personne.
+5% de dépenses par rapport, à 2016

746 €

budget moyen du séjour.
-59 € par rapport à 2016

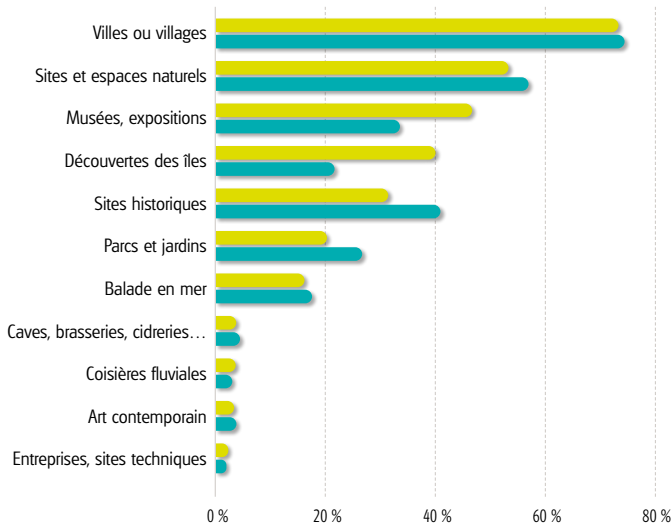
4,8

nuitées pour la durée du séjour moyen.
-1 nuitée par rapport à 2016

1,13

millions de touristes





Activités de visites et de découverte pratiquées lors des séjours (en % des séjours)

Source : Enquête REFLET 2022
 Destination Lorient-Quimperlé 2022
 Bretagne 2022

Satisfaction des visiteurs : un bon niveau qui se confirme

Avec 60 % de visiteurs très satisfaits et 32 % plutôt satisfaits de leur séjour, la destination Lorient-Quimperlé affiche un niveau de satisfaction proche du niveau breton (61 % de très satisfaits et 37 % de plutôt satisfaits).

On obtient ainsi un "Net Promoter Score" de 62,7, c'est-à-dire une propension des visiteurs à recommander la destination plutôt élevée, tout en restant en-dessous de la moyenne bretonne (67,5) mais en progression par rapport à 2016 (+1,8 points).

Définition

Net Promoter Score:

Calcul qui sert à mesurer la propension et la probabilité de recommandation.

Il s'obtient en soustrayant le pourcentage de clients ayant répondu à la question avec une note de 6 ou moins du pourcentage de clients qui ont donné une note entre 9 et 10.

L'ENQUÊTE REFLET : 1 541 RÉPONSES SUR LORIENT-QUIMPERLÉ

Réalisée tous les 5 ans par la Région Bretagne, cette enquête collecte et analyse plus de 40 000 questionnaires auprès de touristes en séjour, d'excursionnistes en balade à la journée et de résidents. Il s'agit d'une enquête réalisée de février à décembre 2022 sur 332 points d'enquête.

Sur la destination Lorient-Quimperlé, 22 points d'enquête ont été mis en place : des sites avec la présence d'enquêteurs (sites de visites, marchés, points de sortie du territoire...), des sites partenaires sans enquêteurs (offices de tourisme, ports de plaisance, centres nautiques...) et une enquête en ligne post-séjour, par envoi de mailing aux personnes sollicitées sur les points d'enquêtes.

Sur l'ensemble de l'année, il y a eu :

- 14 vagues d'enquêtes ;
- 1 541 questionnaires collectés sur la destination Lorient-Quimperlé.



Presque 3 % du parc de logements, voire plus sur le littoral

L'ensemble des logements en location actifs représentent 4,0 % de l'ensemble des logements du pays de Lorient-Quimperlé. Les logements les plus actifs (90 jours ou plus) en représentent 2,9 %. En 2015 ces taux étaient respectivement de 1,1 % et 0,8 %. Sur les communes de la bordure littorale, la part prise par les locations de courte durée actives est nettement supérieure. 13 communes dépassent la moyenne du pays de Lorient-Quimperlé et sont toutes littorales, sauf Quistinic.

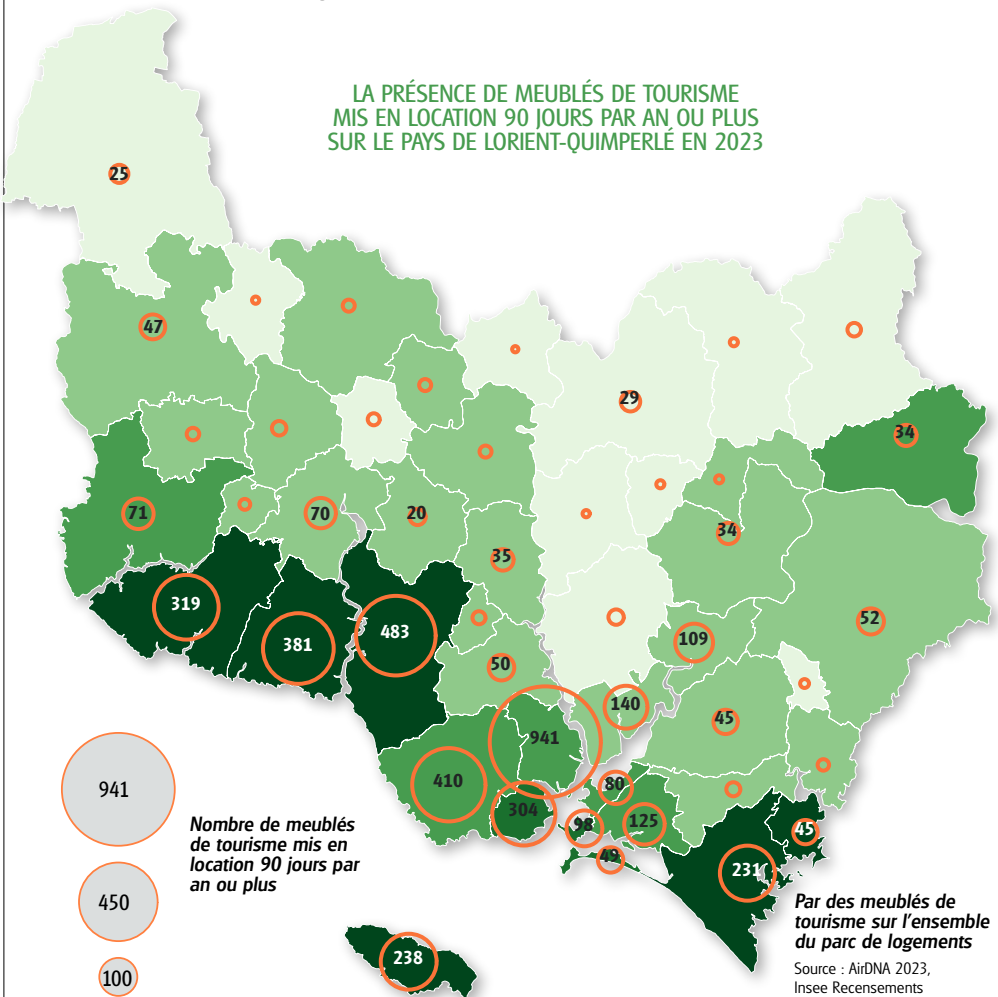
Avec 2,6 % des logements de la commune proposés à la location plus de 90 jours par an sur les plateformes en ligne, Lorient est la quatorzième des 46 communes, suivi de Riec-sur-Bélon avec 2,5 %. Elles complètent ainsi la liste des 15 communes ayant les plus forts taux de présence de logements loués via les plateformes en ligne.

LOCATIONS COURTE DURÉE

74,1 %

9 communes rassemblent presque les trois-quarts de l'offre du territoire (74,1%). On y retrouve exclusivement des communes littorales ainsi que les 2 communes du cœur d'agglomération, Lorient et Lanester.

LA PRÉSENCE DE MEUBLÉS DE TOURISME MIS EN LOCATION 90 JOURS PAR AN OU PLUS SUR LE PAYS DE LORIENT-QUIMPERLÉ EN 2023



Une sur-représentation sur le littoral

Malgré un volume important de l'offre de meublés en cœur d'agglomération, le phénomène y est sous-représenté au regard de son poids dans l'offre globale en logement. En effet, à Lanester les meublés de tourisme représentent seulement 3,0 % de l'offre globale du pays de Lorient alors que son parc de logement global en représente 7,2 %, soit un écart négatif de 4,2 points. Pour Lorient (20,2 % et 22,6 %) cet écart est de -2,4 points.

En revanche, l'offre de meublés sur Guidel est très sur-représentée par rapport au poids global des logements : l'écart est positif de +6,0 points. Parmi les communes où le phénomène est sur-représenté on trouve à nouveau les communes littorales en haut de classement.

Une forte corrélation entre résidences secondaires et meublés de tourisme

Les communes sur lesquelles la part de résidences secondaires est élevée comptent une forte part de locations de courte durée au sein de leur parc de logement. Une assez nette corrélation existe entre les deux phénomènes. Ainsi, on retrouve une forte part de locations courte durée dans le parc de logement de Clohars-Carnoët, Groix, Guidel, Plouhinec, Moëlan-sur-Mer où les taux de résidences secondaires sont également parmi les plus élevés du pays de Lorient-Quimperlé.

Une intensification de l'usage des résidences secondaires sur le littoral

Sur ces communes littorales, où le nombre et la part de résidences secondaires étaient déjà importants, le nombre de locations de courte durée continue à progresser. Ainsi, sur Guidel, Moëlan-sur-Mer, Ploemeur, Larmor-Plage, Groix ou Plouhinec on en a compté en moyenne entre 17 et 53 de plus par an entre 2016 et 2021. Leur nombre progresse plus vite que celui des résidences secondaires. Pour Guidel et Moëlan-sur-Mer l'augmentation des locatifs de courte durée s'accompagne d'une diminution du volume de résidences secondaires, signe que le développement de l'offre de meublés touristiques ne s'est pas réalisée au détriment du parc de résidences principales. Sur ces communes littorales, où la part de résidences secondaires est historiquement plus forte, on assiste à une augmentation de l'exploitation des résidences secondaires en locations de courte durée. En 2015, les locations courte durée proposées plus de 120 jours par an représentaient l'équivalent de 73 % du parc de résidences secondaires ; ce taux est désormais de 20,5 %.

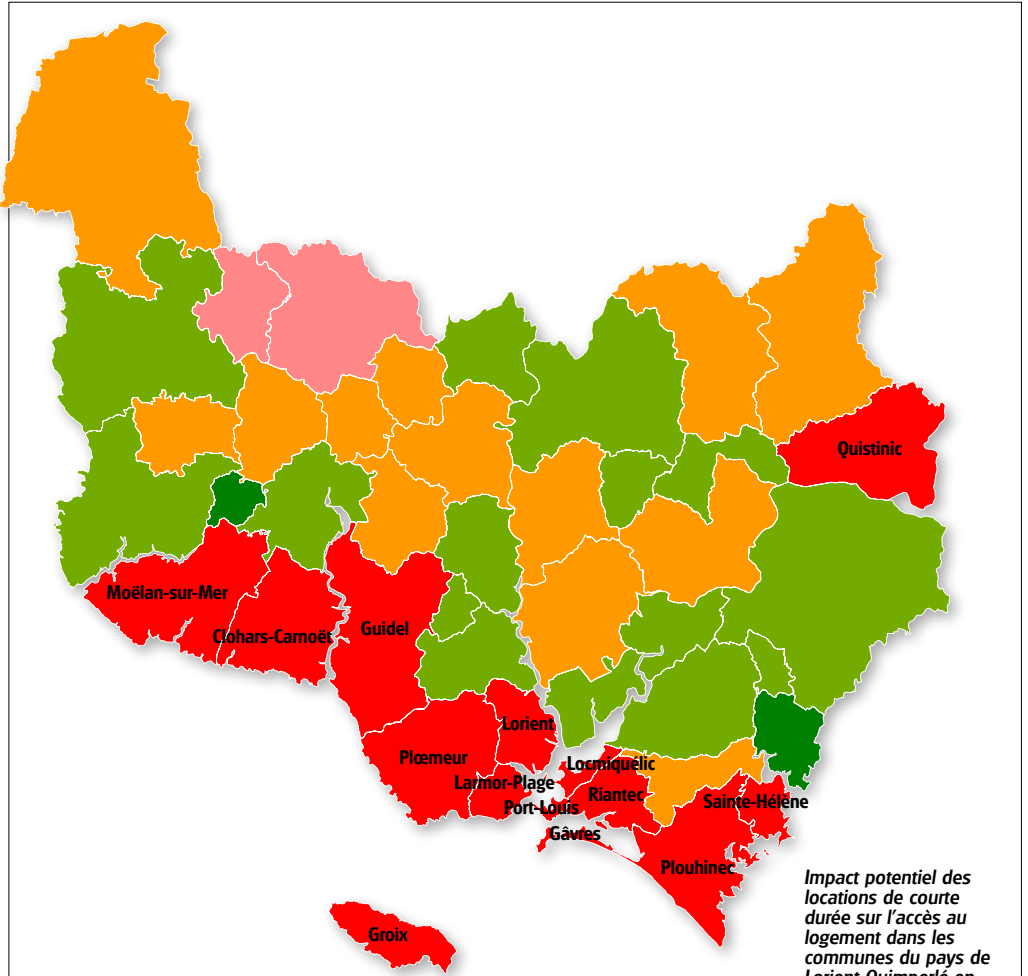
Le développement de l'offre urbaine de meublés génère une hausse des résidences secondaires

Le phénomène est différent et plus inquiétant en milieu urbain. Contrairement aux communes littorales, le phénomène n'augmente pas par une plus forte exploitation des résidences secondaires déjà existante mais par une conversion d'une partie du parc de logements en résidences secondaires. À Lorient, le nombre de résidences secondaires augmente au rythme de la progression des locations courte durée. Entre 2015 et 2021 les résidences secondaires sont passées de 953 à 1 269, soit +53 par an. Sur une période équivalente les locations de courte durée ont progressé de 56 par an. Les locations courte durée y représentent désormais l'équivalent de 40,1 % des résidences secondaires (24 % en 2015).

Seize communes à surveiller sur lesquelles le phénomène est fort ou se renforce

AudéLor a construit une grille d'analyse de l'impact des meublés de tourisme sur l'offre de logements. Celle-ci comprend 5 critères (cf. tableau ci-dessous) :

1	Évolution du parc de résidences secondaires
2	Évolution du parc locatif privé
3	Rythme comparé de l'évolution des résidences principales et des résidences secondaires
4	Rythme comparé de l'évolution des résidences principales et des locations courte durée
5	Poids des locations courte durée sur l'ensemble du parc.



Impact potentiel des locations de courte durée sur l'accès au logement dans les communes du pays de Lorient-Quimper en 2023

Source : AirDNA 2016-2024, Insee recensements
Traitements et cartographie : AudéLor - octobre 2024

- à surveiller, impact potentiellement fort
- à surveiller, peu de meublés de tourisme mais faiblesses dans le parc privé
- impact faible, mais faiblesse du parc locatif
- impact faible
- impact très faible

On identifie grâce à cette grille 16 communes (en rouge sur la carte) sur lesquelles le phénomène mériterait d'être régulé par une intervention publique renforcée, (après des premières mesures déjà mises en œuvre sur Lorient, Port-Louis et Gâvres).

Par exemple, Groix cumule diminution du parc locatif privé, progression plus rapide du parc de résidences secondaires et des meublés de tourisme que des résidences principales. Les locations courtes durées intensifient l'occupation d'un parc de résidences secondaires déjà important.

Sur Larmor-Plage ou Plouhinec, le parc locatif privé diminue et une part importante de la production de logements est « consommée » par les résidences secondaires (soit directement à la construction, soit par le jeu des ventes de biens dans l'ancien). Les locations courte durée, qui pèsent fortement sur l'ensemble du parc progressent à un rythme supérieur à celui des résidences principales et des résidences secondaires, ce qui signifie que ces dernières font l'objet d'une optimisation de leur occupation par leurs propriétaires.

Moëlan-sur-Mer voit diminuer le nombre de résidences secondaires sur son territoire mais le nombre de locations courte durée y augmente fortement. Le parc de résidences secondaires existant est donc de plus en plus proposé en location touristique, l'écartant d'une potentielle reconquête au profit des résidences principales. Plus inquiétant : le parc de résidences principales progresse peu, la vacance progresse et le parc locatif privé diminue.

Enfin, sur Lorient, le nombre de logements s'accroît (+161 par an en moyenne), mais cet effort de production est en partie neutralisé par le jeu des mutations dans l'ancien au profit des résidences secondaires (+53). Ces dernières progressent au même rythme que l'offre de locations courte durée. Le parc locatif privé augmente mais il est probablement freiné dans sa progression par un transfert partiel vers les meublés de tourisme.

JUIN

**Laudren Electronique** LANESTER [Ouest-France 14 juin 2024]

Spécialisée dans les solutions électroniques de hautes technologies, l'entreprise compte 150 salariés et affiche un chiffre d'affaires de 20 millions d'euros. Celui-ci est réalisé majoritairement en France. L'entreprise affiche un objectif de croissance de +8 % qui s'accompagnera de recrutements.

**Zéphyr et Borée** LORIENT [Le Journal des Entreprises, 14 juin 2024]

L'entreprise a validé un projet de navire à hydrogène pour rallier les parcs éoliens offshore. Celui-ci doit permettre de réduire de 70 % les émissions de carbone lors de la phase d'exploitation du navire. Il est mené dans le cadre d'un consortium avec Piriou, Sofresid, Entech et ComposiTIC.

Celtic Spiruline MOËLAN-SUR-MER [Le Télégramme 23 juin 2024]

La ferme aquacole produit de la spiruline. L'algue une fois séchée et broyée est utilisée comme complément alimentaire. 130 kg ont été produits en 2023 pour la première année d'exploitation, 200 kg devrait être produits cette année.

**Pennavel** LORIENT [Le Journal des Entreprises 10 juillet 2024]

La société est lauréate de l'offre du projet de parc éolien flottant au large de Groix et Belle-Île. Basée à Paris, elle lance ses premiers recrutements sur Lorient.

**Le Saint** LORIENT [Le Journal des Entreprises 16 juillet 2024]

Le groupe spécialisé dans la distribution de produits frais, lance sa propre marque de produit de la mer, La Belle du Large. Proposés en libre-service, ils seront préparés par l'usine lorientaise du groupe qui a bénéficié d'un investissement de 500 000 euros.

Nouvelle Métallerie de Kerpont LANESTER [Le Journal des Entreprises 22 juillet 2024]

La Nouvelle Métallerie de Kerpont intègre la holding Bretagne Développement qui compte déjà deux entités, Aluminium de Bretagne et Bretagne Métal. Ce rachat doit permettre de consolider et de diversifier les activités du groupe.

**Intermarché** LORIENT [Ouest-France 2 juillet 2024]

Suite à la liquidation judiciaire de Casino#Hyperfrais, le site rue Monistrol a été repris par l'enseigne Intermarché. Le nouvel hypermarché a rouvert ses portes le 23 août après 3 semaines de travaux. Tous les salariés ont été repris.

**Xsea** LORIENT [Le Journal des Entreprises 5 juillet 2024]

La société d'économie mixte a investi 3,6 millions d'euros dans une centrale solaire implantée sur une ancienne carrière de granit à Languidic. 6 700 panneaux solaires ont été installés pour une production d'électricité de 4,4 Gwh/an.

**APAK** LORIENT [Ouest-France 18 juillet 2024]

L'armement de pêche participe au projet Hyba dont l'objectif est de décarboner les bateaux de pêche. Un de ses navires sera équipé de capteurs pour créer un jumeau numérique qui servira ensuite de base pour expérimenter de nouveaux équipements.

**Burger King** LORIENT [Ouest-France 18 juillet 2024]

Après ceux de Lanester et Vannes, le restaurant de Lorient sera le troisième de l'enseigne implanté dans le Morbihan. Il ouvrira ses portes le 31 juillet avec un effectif de 65 personnes.

Armor Plats Cuisinés KERVIGNAC [L'Usine Nouvelle 26 juillet 2024]

L'entreprise de 50 salariés installée zone du Porzo et qui produit des plats cuisinés vient d'être rachetée par le groupe Gozoki basé à Agen. Celui-ci est spécialisé dans les produits haut de gamme pour les rayons traiteurs frais emballés.

Le Minor GUIDEL [Les Échos 23 Août 2024]

La bonneterie reprise en 2018, a bénéficié de 2 millions d'investissement pour moderniser l'outil de production et la stratégie marketing. Les dirigeants souhaitent aujourd'hui diversifier leur gamme avec la création d'une collection femme et renforcer ses ventes sur le net. L'entreprise compte 60 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 4 millions d'euros.

**RTsys** CAUDAN [L'Usine Nouvelle 11 Août 2024]

Spécialisée dans les solutions acoustiques sous-marines, l'entreprise réalise 80 % de son chiffre d'affaires à l'export. Pour poursuivre son développement, elle fait construire un bâtiment de 3 000 m² à Lanester.

**Solidsail Mast Factory** LANESTER [Les Échos 29 Août 2024]

Cette nouvelle usine bénéficie d'un investissement de 20 millions d'euros. À partir de 2025, elle construira des mâts géants en carbone pour équiper les futurs cargos à la voile. Elle est portée par les Chantiers de l'Atlantique qui se sont associés avec un consortium d'entreprises locales : Avel Robotic, Lorima, CDK Technologie, SMM et Multiplast.

JUILLET

AOÛT

SEPTEMBRE



Kwan-Tek PLOEMEUR [Les Échos 4 septembre 2024]

La société spécialisée dans le développement de capteurs quantiques à base de diamant vient de réaliser une nouvelle levée de fonds pour un montant de 1,2 million d'euros. Elle poursuit par ailleurs le développement de sa plateforme de formation "Kwanteach".

Groix et Nature GROIX [L'Usine Nouvelle 5 septembre 2024]

La conserverie artisanale basée à Groix s'associe à la société Altho Bret's, spécialiste de la chips, pour développer une nouvelle gamme de produits tartinables à base de légumes.



Domaine de Locguénolé KERVIGNAC [Ouest-France 17 septembre 2024]

Après 3 ans de fermeture pour travaux, le site a rouvert ses portes en décembre 2023. Propriété du groupe Beautiful Life Hotel, il propose 47 hébergements ainsi que 3 hébergements insolites. Il compte également un restaurant gastronomique et un bistronomique. L'établissement emploie 80 personnes.



Zampa LANESTER [Le Télégramme 18 septembre 2024]

Après Lorient, l'enseigne ouvre un deuxième restaurant à la place de l'ancien Del Arte. L'établissement comptera 25 personnes.

Ship As A Service LORIENT [Le Journal des Entreprises 24 septembre 2024]

L'entreprise qui développe des prestations maritimes clé en main est passée d'un chiffre d'affaires de 1 million d'euros en 2021 à 5 millions en 2023. Elle compte une trentaine de collaborateurs répartis entre Marseille et Lorient et dispose d'une dizaine de navires et autant de sous-marins. Elle va prochainement emménager dans de nouveaux locaux de 3 000 m² sur la rade de Lorient.



Gaec de Kerchernes MELLAC [Le Télégramme 25 septembre 2024]

L'élevage laitier bio réalise son 4^e bilan carbone et souhaite tendre vers la neutralité carbone. Sa technique d'élevage en pâturage limite fortement les émissions de gaz à effet de serre. La valorisation des haies bocagères non prises en compte jusque-là pourrait encore permettre de réduire leur empreinte écologique.

Grand Frais LORIENT [Ouest-France 18 septembre 2024]

L'enseigne a ouvert un nouveau magasin dans la zone de Kerulvé. Cette ouverture se fait après une première tentative avortée en 2019.



Innoclair LANESTER [Le Journal des Entreprises 3 octobre 2024]

Pour son 10^e anniversaire, l'entreprise spécialisée dans les systèmes de filtration individuelle a présenté son tout nouveau système pour les microstations. L'entreprise développe une stratégie R&D ambitieuse pour s'imposer sur le marché de l'assainissement non collectif.



Lyophilise and Co LORIENT [Le Journal des Entreprises 4 octobre 2024]

Victime collatérale d'une cyberattaque qui a visé son hébergeur web, la société a pu redémarrer son activité en recréant de toute pièce son site internet en 4 jours. Elle a bénéficié de l'appui de la société morbihannaise Soledis. Elle emploie 20 salariés et réalise 5,7 millions d'euros de chiffre d'affaires.



Les moules de Groix GROIX [Les Echos 29 octobre 2024]

La production de l'élevage mytilicole installée à Groix a été décimée pendant l'été. La quasi-totalité de la production de l'année a été perdue, deux emplois ont dû être supprimés. Une cagnotte en ligne a été ouverte pour soutenir l'entreprise.



L'Étoile de mer PLOEMEUR [Le Télégramme 31 octobre 2024]

La hausse de l'électricité, des matières premières et des salaires ont eu raison du restaurant ploemeurois. Les dirigeants ont décidé de cesser l'activité au 31 octobre



Opti'Sea QUIMPERLÉ [Le Journal des Entreprises 5 novembre 2024]

La start-up a développé une solution basée sur l'IA destinée aux ports de plaisance. Elle a pour objectif d'optimiser la gestion des plans d'eau et des infrastructures portuaires. Après une levée de fonds de 500 000 euros au printemps 2024, la start-up se lance dans la commercialisation de son produit.



Polyform Concept Métal INZINZAC-LOCHRIST [Les Échos 14 novembre 2024]

L'entreprise spécialisée dans la chaudronnerie industrielle et la mécanique de précision investit 2 millions d'euros dans l'acquisition de nouveaux bâtiments. La société compte une trentaine de salariés et réalise un chiffre d'affaires de 4,5 millions d'euros.

Aramis Performance LORIENT [Le Journal des Entreprises 22 novembre 2024]

Filiale de Virage Conseil, l'entreprise spécialisée dans la formation professionnelle ouvre son capital à deux nouveaux investisseurs. Elle compte 250 clients sur toute la France et 30 formateurs.

OCTOBRE

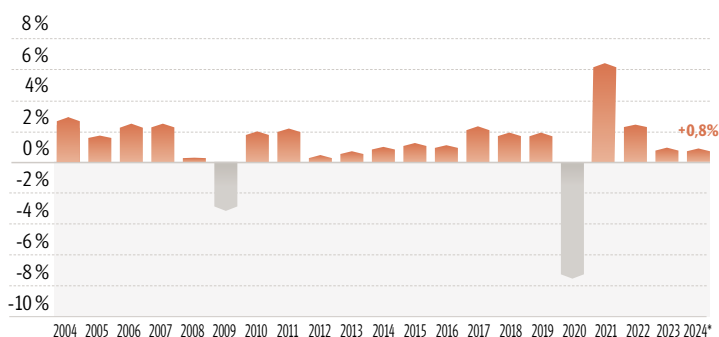
NOVEMBRE

France

→ Une croissance limitée en 2024

Évolution annuelle du PIB en France en %

Source Insee
*Prévision Banque de France



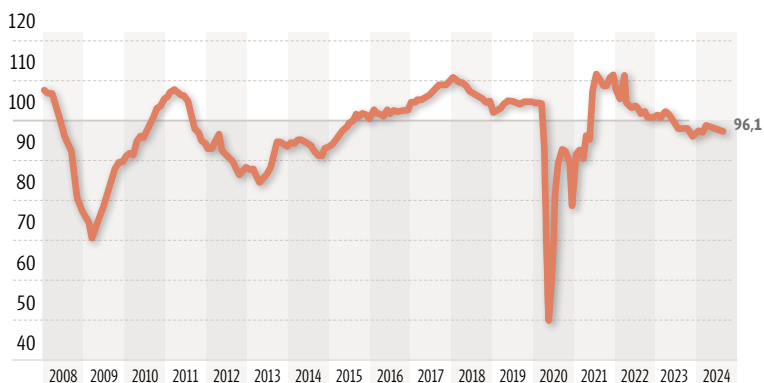
Les prévisions de croissance du PIB pour 2024 sont estimées à 0,8 % (Banque de France).

France

→ Un climat des affaires à la baisse

Climat des affaires

Source Insee - Niveau moyen de long terme 100



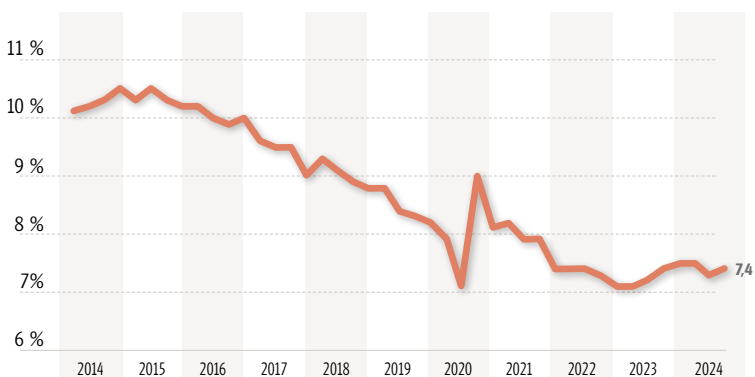
Après une dégradation en juillet, le climat des affaires avait retrouvé à l'automne un niveau proche de son niveau de long terme. En cette fin d'année, il repart à la baisse.

France

→ Un chômage en légère hausse au 3^{ème} trimestre 2024

Taux de chômage en France (hors Mayotte) depuis 2014

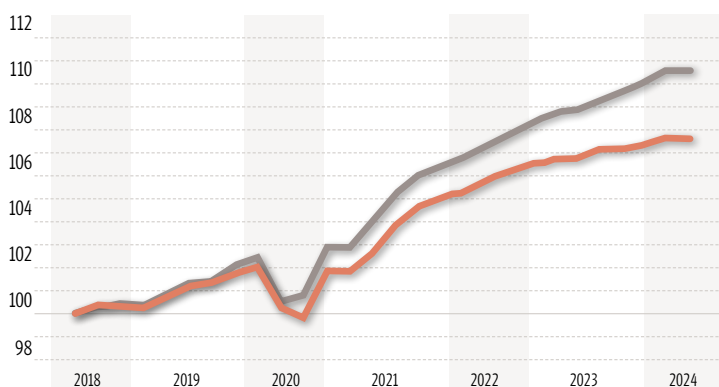
Source : Insee



Le chômage affiche une légère hausse au 3^{ème} trimestre 2024 à 7,4%.

Bretagne

→ Une stagnation de l'emploi



Évolution trimestrielle de l'emploi salarié en France et en Bretagne depuis 2018 en base 100

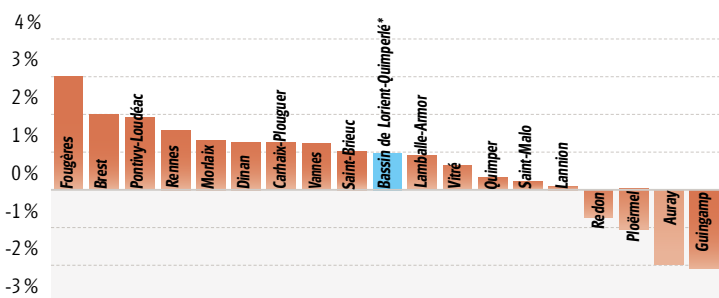
Source : Insee

● : Bretagne
● : France

Après plus de 3 ans de croissance ininterrompue, l'emploi stagne en France et en Bretagne.

Bretagne

→ Un ralentissement des créations d'emplois sur le bassin de Lorient-Quimperlé



Évolution annuelle de l'emploi salarié privé en 2024 (point au 2^e trimestre) par ZE

Source : Urssaf

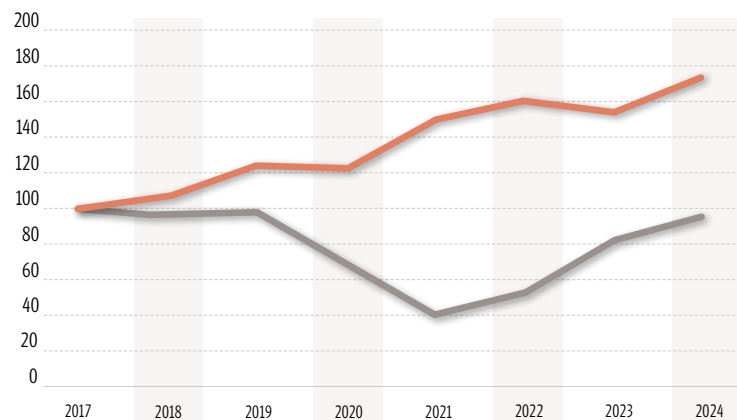
Traitement AudéLor

*Cumul des zones d'emploi de Lorient et Quimperlé

Le bassin de Lorient-Quimperlé est toujours créateur d'emploi : +700 postes en un an. Il se situe à un niveau médian en Bretagne (10^e rang).

Morbihan

→ Remontée des créations d'entreprises et des défaillances proches de leur niveau d'avant Covid



Créations et défaillances d'entreprises sur 12 mois en base 100 depuis 2017 (point en juillet)

Source : Insee
Traitement AudéLor

● : Série 1
● : Série 2

Après un repli en 2023, le nombre de création d'entreprises repart à la hausse en 2024. Les défaillances sont à la hausse et retrouvent leur niveau d'avant la crise Covid.

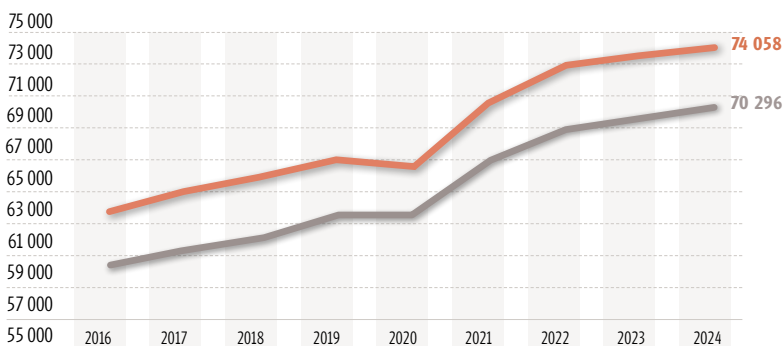
Bassin d'emploi de Lorient-Quimperlé

→ Un ralentissement des créations d'emploi

Emploi salarié privé au 2^e trimestre sur le bassin de Lorient-Quimperlé depuis 2015

Source : URSSAF
Traitement AudéLor

● : Emploi y compris intérim
● : Emploi



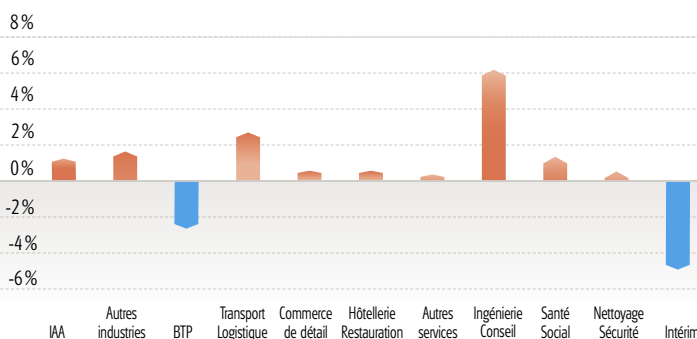
À la fin du 1^{er} semestre 2024, le bassin de Lorient-Quimperlé compte 74 000 emplois salariés privés, en progression de +0,7 % sur un an. Après une forte croissance en 2021 et 2022, l'emploi continue d'augmenter mais à un rythme plus faible.

Bassin d'emploi de Lorient-Quimperlé

→ 2 secteurs en perte d'emplois dont l'intérim

Évolution annuelle de l'emploi par secteur entre 2023 et 2024 (point au 2^e trimestre) sur le bassin de Lorient-Quimperlé

Source : URSSAF
Traitement AudéLor



2 secteurs sur 11 affichent une baisse de l'emploi salarié entre 2023 et 2024 (fin juin) : le BTP (-2,9 %) et l'intérim (-5 %). Le secteur du conseil ingénierie a connu la plus forte progression +6,2 % qui correspond à 229 emplois créés. L'ensemble des industries ont également créé 230 emplois sur la période.

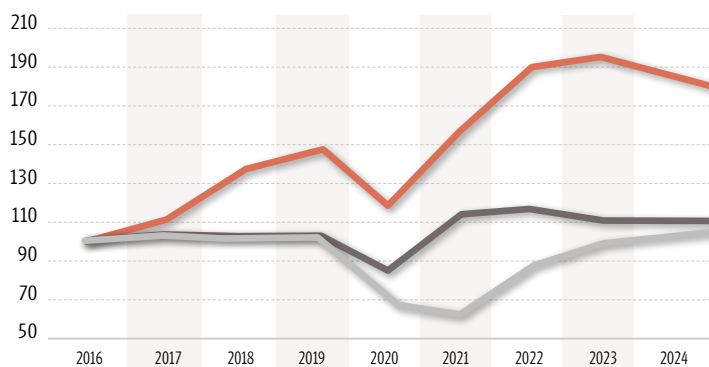
Bassin d'emploi de Lorient-Quimperlé

→ Une baisse des recrutements en CDI au 1^{er} semestre 2024

Évolution du nombre de contrats par année en base 100 dans le bassin d'emploi de Lorient-Quimperlé

Source : URSSAF
Traitement AudéLor

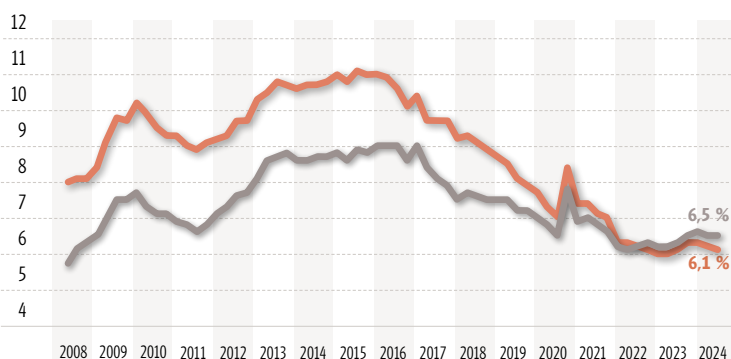
— CDI
— CDD long
— CDD court



Sur le 1^{er} semestre 2024, les recrutements en CDI ont reculé de -7,9 % par rapport au 1^{er} semestre 2023. Le nombre de CDD longs est resté stable. Celui des contrats courts a progressé de +6,3 %.

Bassin d'emploi de Lorient-Quimperlé

→ Des taux de chômage bas



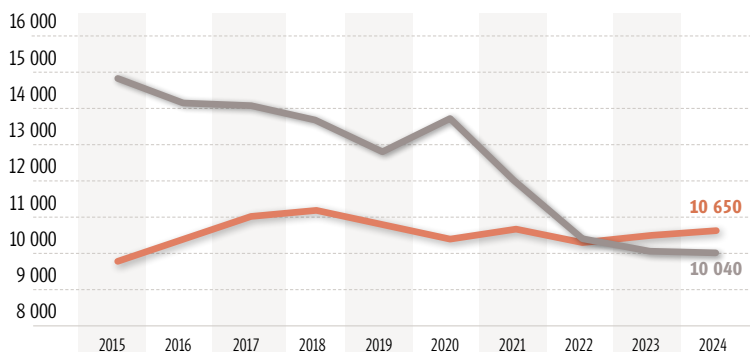
Évolution des taux de chômage des zones d'emploi de Lorient et Quimperlé entre 2015 et 2024 (2^e trimestre)

Source : Insee
 — ZE Quimperlé
 — ZE Lorient

Les zones d'emploi de Lorient et Quimperlé affichent des taux de chômage bas. Il est stabilisé à 6,5 % sur la zone d'emploi de Quimperlé. Il est en légère baisse sur celle de Lorient et s'établit à 6,1 %.

Bassin d'emploi de Lorient-Quimperlé

→ Une demande d'emploi stabilisée



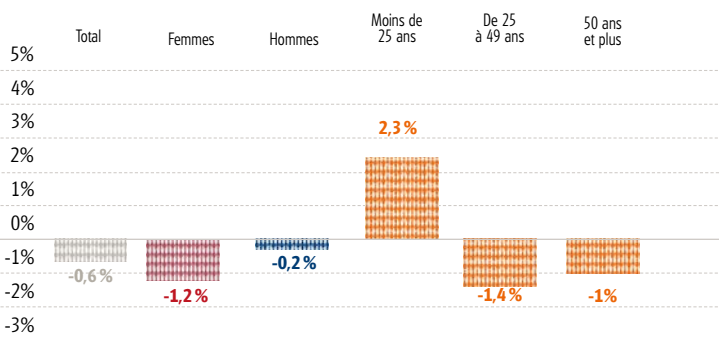
Évolution du nombre de demandeurs d'emploi entre 2015 et 2024 (3^e trimestre)

Source : Dares
 Traitement AudéLor
 — Cat. A
 — Cat. B et C

Au 3^e trimestre 2024, le territoire compte 10 040 demandeurs d'emploi de catégorie A (sans activité). Ce nombre est relativement stable sur un an. Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie BC (ayant une activité) continue d'augmenter +1,3 % sur un an.

Bassin d'emploi Lorient - Quimperlé

→ Une augmentation des demandeurs d'emploi de moins de 25 ans



Évolution du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A en 2023 et 2024 (3^e trimestre)

Source : Dares
 Traitement AudéLor

Entre 2023 et 2024 (3^e trimestre), la demande d'emploi toutes catégories confondues est en légère diminution de -0,6 %. La demande d'emploi des jeunes, toujours sensible à l'activité intérimaire, est en progression + 2,3 %.

MORBIHAN

Une économie numérique diversifiée et en croissance



En Bretagne, l'économie numérique est souvent associée aux métropoles et en particulier à celle de Rennes. Pourtant le Morbihan et ses 2 agglomérations connaissent aussi une réelle dynamique dans ce domaine. À la demande de Lorient Agglomération et en lien avec Golfe du Morbihan-Vannes Agglomération, AudéLor a réalisé une étude, avec analyses statistiques et enquête auprès de 20 entreprises du numérique.



+ d'infos

-> Octobre 2024, " L'économie numérique dans le Morbihan" sur www.audelor.com / Publication & études - Gilles Poupard.

Plus de 4 000 emplois dans le Morbihan

En se basant sur les 41 codes APE qui constituent le champ de l'économie numérique, on dénombre 4 354 emplois salariés dans le numérique dans le Morbihan fin 2022. Cela représente 9,6 % des emplois numériques bretons (45 130). Cette part est plus faible que celle du Morbihan dans l'ensemble des emplois salariés bretons (21 %). En Bretagne, le secteur numérique est en effet concentré en Ile-et-Vilaine (64,4 %), suivi par le Finistère (15,8 %), les Côtes-d'Armor (10,1 %) et le Morbihan (9,6 %). Un effet métropolitain est avéré avec une concentration des emplois du numérique sur Rennes Métropole. Au sein du Morbihan, l'économie numérique est concentrée sur les 2 agglomérations de Vannes et de Lorient : elles regroupent 81 % de l'emploi et 66 % des établissements.

Le numérique dans le Morbihan connaît une croissance significative de l'emploi : +15 % entre 2016 et 2022. En ce qui concerne les établissements employeurs, leur nombre est de 454 dans le Morbihan et leur croissance est deux fois plus forte que celle des emplois (+31 % de 2016 à 2022).

MORBIHAN

4354

emplois salariés dans
le numérique dans le
Morbihan fin 2022

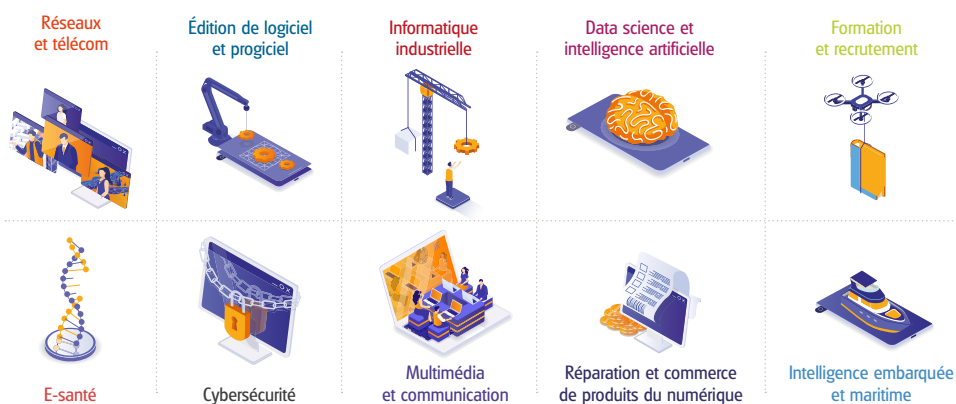
15 employeurs d'au moins 50 salariés

NOM	LOCALISATION	SECTEUR D'ACTIVITÉS	EFFECTIFS
Groupe Fives*	Lorient/Ploemeur/Larmor-Plage	Automatisation des flux de production	340
CGI France	Larmor Plage	Conseil en systèmes et logiciels informatiques	280
Orange	Lanester	Télécommunications filaires	200 à 249
MGDIS	Vannes	Édition de logiciels applicatifs	185
Laudren Électronique	Lanester	Fabrication de cartes électroniques	150
Crédit Agricole Technologies et Service	Vannes	Maintenance de systèmes informatiques	100 à 199
Équasens	Quéven	Solutions informatiques de santé	100
ISATECH	Vannes	Conseil en systèmes et logiciels informatiques	85
Everys (Winpharma)	Arzon	Édition de logiciels applicatifs	50 à 99
RESO - Réseaux Énergies Secteur Ouest	Baud	Construction de réseaux électriques et de télécommunications	50 à 99
Safran Electronics & Defense Beacons	Guidel	Émetteurs de localisation d'urgence	50 à 99
AVEM	Vannes	Installation et maintenance réseaux de télécommunication	50 à 99
STEF Information et Technologies	Theix-Noyalo	Édition de logiciels applicatifs	50 à 99
Circet	Vannes	Installation et maintenance réseaux de télécommunication	50 à 99
SPIE CityNetworks	Ploemeur	Construction de réseaux électriques et de télécommunications	50 à 99

*Le code APE de Fives ne relève pas strictement de l'économie numérique mais l'entreprise participe à l'écosystème numérique morbihannais.
Source : CAPPI / Audélor, octobre 2024

Un écosystème numérique diversifié, riche de 10 pôles

L'économie numérique dans le Morbihan est de petite taille notamment par rapport au pôle métropolitain rennais. Elle est toutefois riche de compétences et 10 pôles différents peuvent être identifiés (voir schéma ci-dessous).



Les 6 atouts du Morbihan pour le développement du numérique

Lors de l'enquête qualitative menée auprès d'une vingtaine d'entreprises, ces dernières ont mis en exergue 6 atouts du département pour la poursuite du développement du numérique. L'Université Bretagne Sud a été citée au 1^{er} rang des atouts à la fois pour son offre de formation et pour ses laboratoires de recherche spécialisés dans le numérique. Le cadre de vie (villes de taille intermédiaires, littoral...) ainsi que l'accompagnement par les 2 technopoles (Lorient Technopole et Vipe) ont également été cités. Enfin, l'animation de la communauté numérique French Tech Bretagne Sud et l'organisation d'événements tels que le Connect'in à Lorient ou l'instant Cyber à Vannes sont identifiés comme des ressources clés pour le développement du numérique. Ils favorisent les synergies entre les acteurs locaux du numérique et renforcent la visibilité locale et extérieure de l'écosystème.

MORBIHAN

Université Bretagne Sud, actrice du développement du Morbihan



À la demande de l'Université Bretagne Sud, AudéLor a actualisé l'étude publiée en décembre 2018. Ce travail a pour objectif de mettre en lumière la contribution de l'UBS au développement économique et social du Morbihan. L'étude est basée sur des données collectées au sein même de l'Université et sur une enquête auprès des étudiants réalisée avec l'appui du cabinet Gece.



+ d'infos

→ Communication n°246 – Novembre 2024 "Université Bretagne Sud : poids économique en 2023 et contribution au développement du Morbihan" sur www.audelor.com / Publication & études - Gilles Poupard et Caroline Le Neurès-Le Coq

Une université sur trois villes

L'Université Bretagne Sud créée en 1995 est organisée autour de 3 campus localisés sur Vannes, Lorient et Pontivy. Ses formations sont pilotées par 7 composantes : 3 Facultés, 2 Instituts Universitaires de Technologie, une École d'Ingénieur, un Institut d'Administration des Entreprises.

Vannes accueille près de la moitié des 10 500 étudiants que compte l'UBS à la rentrée 2023, Lorient 45 % et Pontivy un peu moins de 4 %.

Un fort développement de l'apprentissage

Les effectifs de l'UBS ont augmenté de + 15,2 % entre 2015 et 2023. Ils représentent 12,3 % des effectifs universitaires bretons. La majorité des étudiants (76,2 %) sont inscrits en formation initiale. Toutefois, la part des apprentis (18,7 %) a fortement progressé (+13,7 points) entre 2016 et 2023. Ils sont même devenus largement majoritaires (plus de 75 %) dans les cursus d'ingénieur, en dernière année de BUT (Bachelor Universitaire de Technologie) et dans les licences professionnelles. Ils constituent la moitié des effectifs des dernières années de master.

Des étudiants satisfaits de leur université

L'UBS a été le 1^{er} choix pour 75 % des étudiants, résultat en baisse de 7 points par rapport à 2018. Ce recul s'explique par la mise en place de la plateforme d'affectation des étudiants Parcoursup qui ne demande plus de hiérarchiser les vœux d'études supérieures.

Les étudiants choisissent l'UBS en tout premier lieu car les formations sont en adéquation avec leur projet. Les étudiants se déclarent satisfaits des équipements pédagogiques, des bâtiments, des formations suivies et

Les effectifs de l'enseignement supérieur

Sur le Morbihan
entre 2015 et 2023, le nombre d'étudiants a fortement progressé (+21,8 %). Cette croissance est portée par les établissements privés : +65,2 % contre seulement +9,1 % pour les établissements publics. Cette évolution a été provoquée par le développement massif d'une offre de formation par apprentissage dans l'enseignement supérieur.

de la qualité de vie à l'UBS. Ils sont plus nuancés quant à l'information sur l'orientation et les débouchés, l'animation de la vie étudiante et la restauration. La satisfaction sur la restauration est en baisse de 20 points par rapport à 2018.

L'UBS affiche de très bons résultats en termes d'insertion professionnelle des diplômés. 12 mois après le diplôme 75 % des sortants de licence, 83 % des licences professionnelle et des masters sont en emploi. Pour les masters, l'UBS se classe au 2^{ème} rang nationale.

Une université, pôle de recherche

Les activités de recherche de l'UBS s'appuient sur 14 laboratoires dont 7 sont reconnus et soutenus par le CNRS. Ils comptent 492 collaborateurs dont 300 enseignants chercheurs et 169 doctorants.

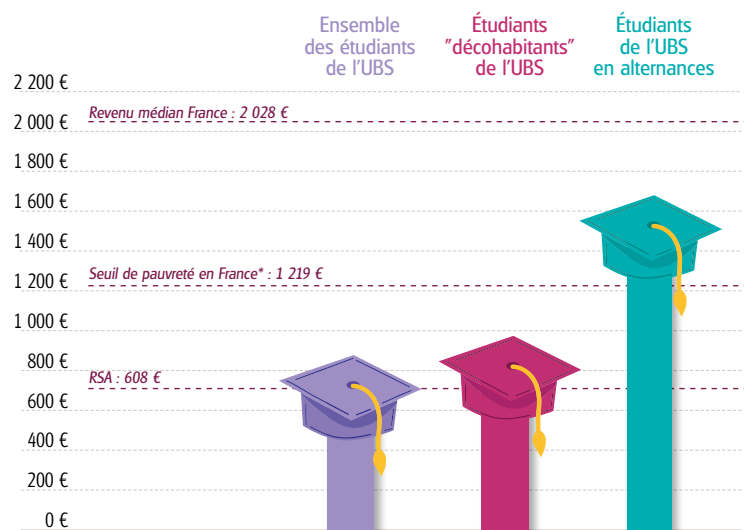
L'Université héberge par ailleurs 2 des 4 plateformes technologiques de Bretagne : Compositic spécialisée dans les composites et Prodiabio qui travaille sur les bioprocédés. Les plateformes technologiques accueillent des programmes de recherche. Elles sont également des outils à disposition des entreprises locales qui peuvent bénéficier de prestations, de mise à disposition d'équipements...

L'UBS a également développé deux outils innovants de formation et d'expérimentation : SCAP Industrie du futur qui permet d'expérimenter autour de l'usine du futur et le Cyber Security Center autour des risques cyber.

L'activité de recherche est significative, ainsi en 2022, on a recensé près de 1 000 publications scientifiques. En 2023, 37 thèses ont été soutenues. 23 brevets ont été déposés entre 2018 et 2023.

De plus, l'UBS s'appuie sur la Fondation UBS pour développer des projets innovants associant l'université, les entreprises, les collectivités et les réseaux.

72% des étudiants "décohabitants" de l'UBS dessous du seuil de pauvreté



Ressources moyennes mensuelle des étudiants de l'UBS par situation

Source : Insee – enquête auprès des étudiants de l'UBS GECE - AudéLor
* Le seuil de pauvreté communément retenu correspond à 60 % du revenu médian

D'après l'enquête réalisée avec le cabinet Gece, les ressources moyennes des étudiants sont de 869 € par mois en hausse de +27 %* par rapport à 2018. Elles restent toutefois inférieures au niveau national (1 129 €).

Au sein de l'UBS, 72 % des étudiants dits "décohabitants", (qui ne résident plus chez leurs parents), vivent avec moins de 1 200 € par mois. Leurs ressources se situent en dessous du seuil de pauvreté. L'alternance leur permet d'augmenter significativement leurs ressources et de dépasser le seuil de pauvreté.

*NB : inflation à 173 % entre 2018 et 2024

Des dépenses de logement en hausse

Les dépenses mensuelles moyennes des étudiants s'élèvent à 778 € par mois en progression de +27 %* depuis 2018. Elles varient fortement en fonction du niveau d'indépendance en matière de logement de 403 €/mois pour les étudiants qui résident chez leurs parents à 951 €/mois pour ceux qui sont totalement indépendants. Les frais liés au logement sont la première source de dépense des étudiants 496 € (loyer et frais) soit 45 % du total des dépenses en progression de +27 %* depuis 2018.

Si 40 % des étudiants sont originaires du Morbihan, seuls 27 % résident chez leurs parents. Comme en 2018, 61 % sont locataires. Ils se déclarent satisfaits de leur logement à 84 %, mais la recherche est jugée difficile par 63 % d'entre eux.

Quand ils en ont une, la voiture est le deuxième poste de dépenses. L'alimentation arrive en troisième position.

32 % des étudiants ont déclaré rencontrer des difficultés financières. Dans ces cas, les économies sont réalisées sur les sorties, la culture et les loisirs, l'habillement et l'alimentation

DÉPENSES RÉALISÉES
DANS LE MORBIHAN

108,5
millions d'€

Dépenses des étudiants

61 M€

+ Masse salariale

41 M€

+ Dépenses fournisseurs

6,5 M€

= Retombées économiques

108,5 M€

108,5 millions d'euros de retombées économiques

La présence de l'UBS avec ses 10 500 étudiants et ses 1 146 salariés génère d'importantes retombées économiques sur le territoire. Elles correspondent à l'ensemble des dépenses réalisées par l'Université et les étudiants au cours d'une année sur le département. Elles s'élèvent à 108,5 millions d'euros en progression de +44 % depuis 2018.

L'impact économique représente la richesse créée sur le territoire. Il correspond à la différence entre les flux financiers entrants sur le territoire (subventions, dépenses des étudiants non morbihannais, prestations extérieures au département...) et les flux sortants. L'impact économique s'élève à 70,4 millions d'euros.

IMPACT ÉCONOMIQUE

70,4
millions d'€

Flux entrants

121,9 M€

- Flux sortants

51,5 M€

= Impact économique

70,4 M€

2 000 entreprises partenaires

Accueil de stagiaires ou d'alternants, prestation de recherche, l'UBS s'appuie sur un tissu de 2 000 entreprises partenaires partout en France.

Les entreprises morbihannaises ne sont pas en reste et bénéficient de la présence de l'UBS. Ainsi 46 % des stages se sont déroulés dans une entreprise du département et elles accueillent plus d'un alternant de l'UBS sur trois. Enfin, elles embauchent 30 % des diplômés sortant de l'UBS.

L'UBS une opportunité pour attirer des talents

60 % des étudiants de l'UBS viennent d'un lycée extérieur au Morbihan. Dans un contexte de vieillissement de la population, la présence de l'UBS représente une opportunité d'attirer des jeunes sur le territoire. Quelle que soit leur origine, plus de 4 sur 10 expriment le souhait de rester sur le département une fois leurs études terminées.

LORIENT AGGLOMÉRATION

La course au logement étudiant



Lorient Agglomération compte 7 761 étudiants à la rentrée 2024. Avoir une vision claire de l'offre et de la demande est l'objectif de l'Observatoire Territorial du Logement Étudiant, animé par AudéLor, membre du réseau national des OTLE. Plus des 2/3 d'entre eux ne logent pas chez leur parent. Cela se ressent sur le marché de la location des petits logements.

+ d'infos

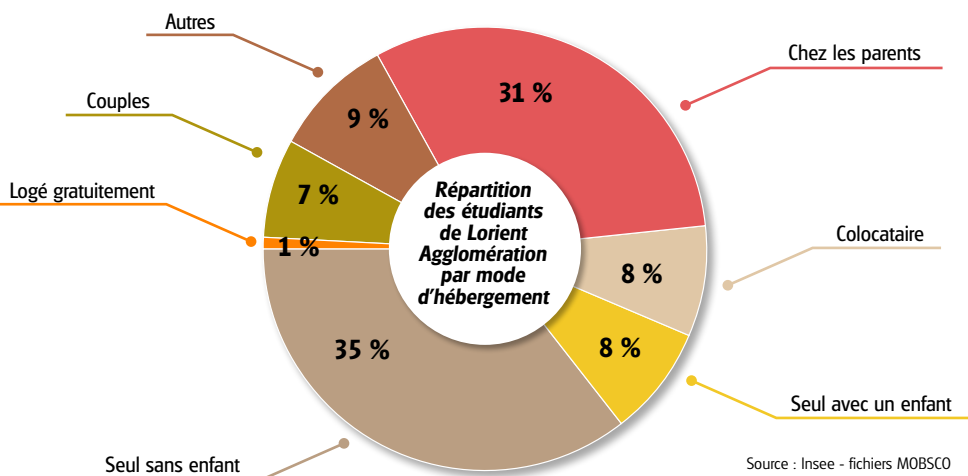
→ Document technique n°004 - Octobre 2024 "Le logement des étudiants dans Lorient Agglomération" sur www.audelor.com / Publication & études - Laurence Debacq.



Mieux connaître les attentes des étudiants pour mieux y répondre

Pour le bien être des étudiants, les logements doivent s'adapter à leurs besoins spécifiques et satisfaire à certains critères comme la proximité du lieu d'enseignement ou l'offre de transport en commun. 66 % des étudiants lorientais de l'UBS se logent à Lorient, 21 % dans les communes avoisinantes et 13 % hors de l'agglomération.

69 % des étudiants sont "décohabitants" c'est-à-dire qu'ils n'habitent pas chez leurs parents. Plus les étudiants sont âgés, moins ils vivent chez leurs parents : 38 % chez les moins de 20 ans et seulement 9 % chez les plus de 25 ans.



Source : Insee - fichiers MOBSCO
Mobilité scolaires des individus
données 2019

Comment loger les étudiants "décohabitants" dans l'agglomération ?

Sur Lorient Agglomération 1 172 places d'hébergement sont "dédiées" aux étudiants. Elles sont réparties entre la résidence du Crous, les 5 résidences étudiantes à caractère social, la résidence étudiante privée Ty Campus ouverte en 2024 et un foyer confessionnel. Cette offre est complétée par 3 internats et 6 Résidences Habitat Jeunes non exclusivement réservées aux étudiants. Un dispositif de colocation intergénérationnelle porté par Info Jeunes "1 to 2 générations" permet l'accueil de plus d'une trentaine d'étudiants par an. Plusieurs projets pour étudiants ou jeunes actifs sont en cours sur Lorient Agglomération.

L'autre partie des étudiants se loge dans le parc privé dit "classique", soit dans de petits logements soit en colocation dans de grands logements. Cette demande étudiante vient s'ajouter à celle d'autres catégories de population. La recherche de petits logements est de plus en plus importante.

La rareté des loyers modestes pour les petites surfaces

En 2024, 63 % des étudiants de l'UBS ont trouvé difficile la recherche de logement : en cause le manque de logement ou des loyers trop élevés. Cependant, la vie étudiante à Lorient présente l'avantage de coûter moins cher que dans la plupart des métropoles. Phénomène profitable aux villes moyennes.

Les différents types d'hébergement n'offrent pas les mêmes conditions de vie et de dépenses. Ainsi, pour chaque structure, le loyer moyen d'un T1 a été estimé. Les prix varient entre 450 € (charges comprises) pour la résidence Ty Campus à 165 € pour les hébergements intergénérationnels. Ces valeurs étant à nuancer en fonction des charges parfois intégrées au prix.

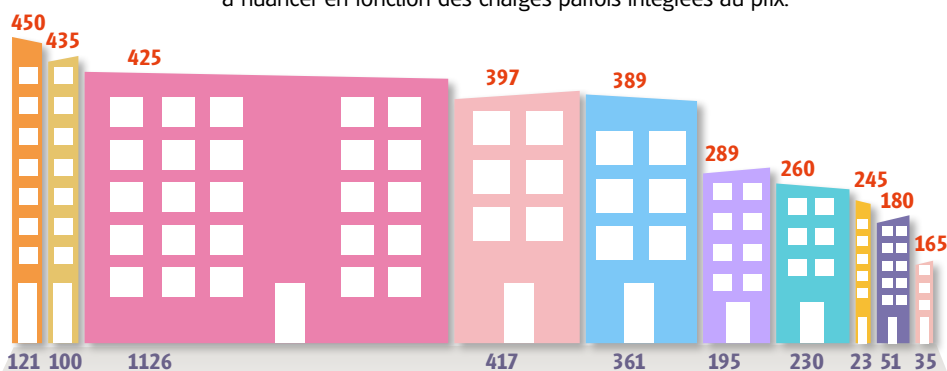


Schéma en volume de l'offre existante : par structures, estimation des loyers mensuels et nombre de places

Source : enquête 2024 auprès des gestionnaires de résidences et traitement AudéLor - ADIL 56 pour parc privé - Insee 2019

- Loyer moyen mensuel d'un T1 (estimation)
- Nombre de places
- Résidence privée Ty Campus
- Résidences Habitat Jeunes Agora
- Parc diffus privé
- Résidence Espacil
- Colocation parc privé
- Résidence Crous
- Internats (nuitée et restauration)
- Foyer confessionnel
- Résidence Morbihan Habitat
- Hébergements intergénérationnels "1T2G"

PAYS DE LORIENT-QUIMPERLÉ

L'année 2024 dopée à la construction de résidences



Après une année 2022 record, le nombre de logements mis en chantier en 2023 a nettement diminué, retrouvant son rythme moyen de long terme. Le début d'année 2024 est marqué par une forte reprise, mais majoritairement sur Lorient. L'offre nouvelle en résidences étudiantes et la poursuite des programmes en logements collectifs portent cette hausse. Tandis que la production en logements individuels s'effondre.

+ d'infos

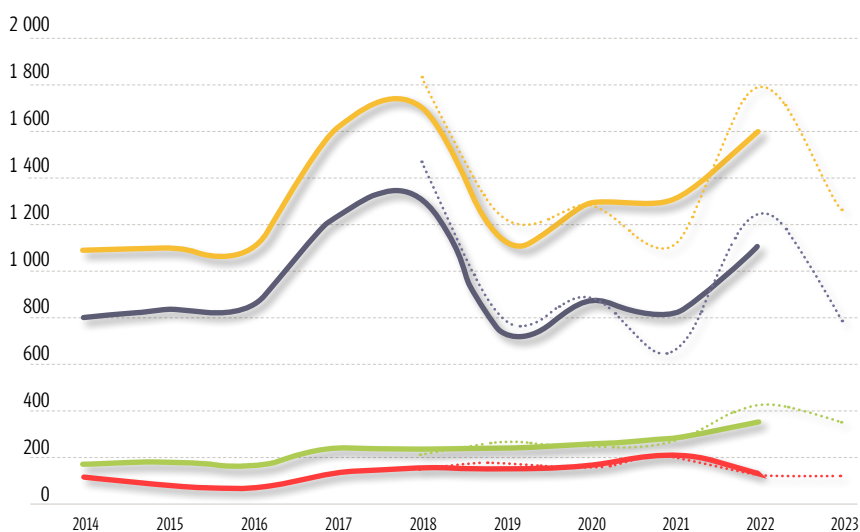
→ Arnaud Le Montagner.



Une production qui retrouve son niveau de long terme

Avec seulement 1 249 mises en chantier déclarées en 2023, le pays de Lorient-Quimperlé a connu une rechute de sa production : -30,4 % en un an. Mais ce résultat fait suite à une année 2022 exceptionnelle (près de 1 800). L'année 2023 est dans la moyenne des années récentes (2019-2021) et de plus long terme (2014-2021). Le ralentissement s'observe sur les trois intercommunalités. Sur Lorient Agglomération la baisse est de -37,2 % sur un an avec 783 mises en chantier déclarées, loin des objectifs du programme local de l'habitat (PLH). Elle est plus modérée sur Quimperlé Communauté (-18,8 %). Mais les 345 mises en chantier font de l'année 2023 une année de forte production, qui reste supérieure à la moyenne de long terme, mais inférieure là aussi aux objectifs du PLH. BBO Communauté (-1,6 %), avec 121 logements, est très légèrement en dessous de son rythme moyen des 10 dernières années.

Le pays de Lorient-Quimperlé ne fait pas exception dans le paysage régional ou national. Sur l'ensemble de la Bretagne le nombre de mises en chantier déclarées (20 200) est en baisse de -23,6 % sur un an. En France, 287 100 logements ont été mis en chantier, 22 % de moins qu'en 2022. Le département du Morbihan (4 800) connaît également un net ralentissement des mises en chantier : -20,6 %. Sur le Finistère (5 100 logements) la baisse est de -12,9 %.



Nombre de logements mis en chantier (DR) et nombre de mises en chantiers déclarées (DPC) sur le pays de Lorient-Quimperlé 2014-2023

Source : Sit@ del octobre 2024 - Traitements statistique et cartographie : AudéLor - novembre 2024

— Lorient Agglomération DR — DPC — Pays Lorient-Quimperlé DR — DPC
— Quimperlé Communauté DR — DPC — BBO Communauté DR — DPC

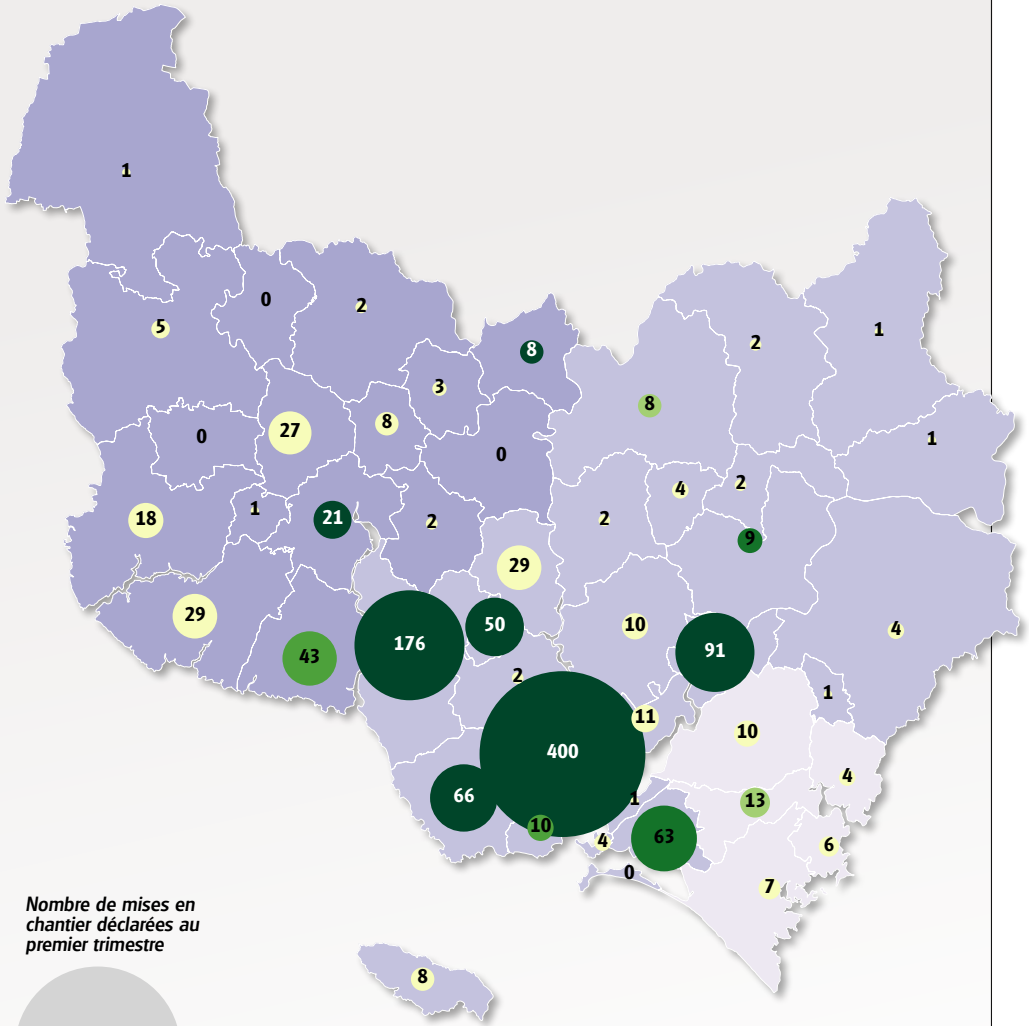
Une forte reprise en début d'année 2024

Le premier semestre de l'année 2024 est marqué sur Lorient Agglomération par une très forte hausse du nombre de mises en chantier déclarées : 955 contre 455 en 2023 (+109,9 %). C'est la plus forte production en un semestre au cours des dix dernières années, laissant présager d'une année 2024 proche voire supérieure à 2022. C'est déjà davantage que l'ensemble de l'année 2023. Cette forte production repose à plus de 80 % sur la réalisation de programmes de logements collectifs (Guidel, Lanester, Lorient et Ploemeur en particulier) et de résidences services à Lorient et Gestel. Par ailleurs, le nombre de logements individuels mis en chantier chute pour la deuxième année consécutive au 1^{er} semestre : seulement 172 (-19,2 %). Les ménages peinent à accéder aux crédits immobiliers.

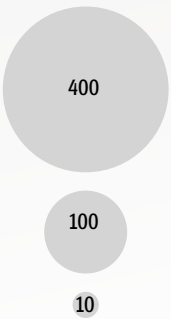
Sur Quimperlé Communauté et BBO Communauté, la production de logements individuels subit également un assez net ralentissement pour la deuxième année consécutive. Mais à la différence de Lorient Agglomération, la production de collectifs ne comble pas le manque à produire : seulement 132 maisons (-11 %) et 36 appartements (-44 %) sur Quimperlé Communauté, 37 maisons (-42 %) et 3 appartements sur BBO Communauté au premier semestre 2024. Ces chiffres ne donnent pas de bonnes perspectives pour l'ensemble de l'année.

Le nombre d'autorisations délivrées (à distinguer des mises en chantier) en 2023 a été nettement moins important qu'en 2022 mais est reparti à la hausse en 2024, dépassant déjà, au troisième trimestre, le niveau record de 2022. Les projets sont essentiellement en logements collectifs, avec une contribution très importante de Lorient, Caudan, Guidel, Hennebont, Ploemeur et Port-Louis. Les autorisations délivrées en 2023 et 2024 sur Quimperlé Communauté et BBO Communauté sont un peu plus qu'à l'habitude orientées vers le collectif. Mais partout les autorisations de maisons individuelles chutent.

**Nombre de mises en chantier déclarées
au premier semestre en 2024 sur les communes
du pays de Lorient-Quimperlé**



Nombre de mises en chantier déclarées au premier trimestre



■ Quimperlé Communauté
■ Lorient Agglomération
■ BBO Communauté

Part de logements collectifs parmi les mises en chantiers déclarées

Source : Sit@ del octobre 2024
Traitements statistique et cartographie : AudéLor - novembre 2024

- Moins de 10 %
- Entre 10 et 30 %
- Entre 30 et 50 %
- Entre 50 et 70 %
- Plus de 70 %

Projet d'entreprises accompagnées par AudéLor (y compris Lorient Technopole) en 2023 et 2024 (1^{er} semestre)

Sur Lorient Agglomération pour la période 2023 mi-2024, **391 projets** d'entreprises ont été accompagnés par AudéLor (y compris Lorient Technopole). Ces projets sont répartis sur 24 des 25 communes de Lorient Agglomération. Les 6 communes de Lorient, Ploemeur, Lanester, Caudan, Hennebont et Guidel sont celles qui regroupent le plus grand nombre d'entreprises accompagnées par AudéLor. Ce sont aussi celles qui disposent du tissu économique le plus large. Seule la commune de Lanvaudan n'a pas été concernée par un accompagnement.

Total Lorient Agglomération : **391**

